

Les enjeux de la Conférence climat Paris 2015

Déclaration du groupe de l'UNAF

Les deux d'avis - *Réussir la Conférence climat Paris 2015* et *Vingt ans de lutte contre le changement climatique en France : bilan et perspectives des politiques publiques* - viennent utilement se compléter et c'est la raison pour laquelle le groupe de l'UNAF a souhaité les traiter ensemble. Ils dessinent des pistes pour « transformer l'engagement politique en actions et en résultats », comme le recommandait récemment le directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), M. José Graziano da Silva. L'heure n'est plus à la tergiversation, ni aux déclarations : il est temps de donner un cadre à l'action par un accord global, juste et ambitieux. La Conférence des parties, qui se tiendra à Paris à la fin de cette année, n'est pas une fin en soi mais au contraire une ouverture vers un nouveau possible à définir collectivement.

Le groupe de l'UNAF retient avec satisfaction la recommandation, qui précise que les transformations nécessaires et induites par le changement climatique doivent tout d'abord permettre à chaque personne et à sa famille de ne pas se retrouver sans emploi en prévoyant des parcours de transition professionnelle pour un emploi décent et des systèmes de protection sociale qui sécurisent leur position. Cette approche n'a pas toujours été vue comme une priorité. Il est donc important que toutes les mesures de lutte contre le changement climatique soient analysées en fonction de leur impact sur la création d'emplois et la réduction de la pauvreté et des inégalités. Seules les politiques dont l'issue est positive dans ces deux domaines devraient être prises en considération.

Autre recommandation sur laquelle le groupe de l'UNAF souhaite insister : guider l'aménagement du territoire avec la clé climatique. Le tissu industriel de la France et le réseau des transports sont des sujets qui impactent directement les familles. Dès lors, la diversité des territoires doit être prise en compte avec un équilibre à respecter entre l'urbain et le rural. C'est d'ailleurs fort de ces différences que le pays a tout intérêt à favoriser et encourager la voie de l'expérimentation. Les multiples réponses pourront ainsi trouver leurs sources dans les expérimentations au niveau local en proximité avec les besoins des populations sur un territoire défini.

Dernier sujet que le groupe de l'UNAF souhaite souligner : la mobilisation par un partage des connaissances par le plus grand nombre et une diffusion des « bonnes pratiques » entre familles. Avec le concept des « familles à énergie positive », qui existent déjà et aussi avec les ambassadeurs locaux du climat, il s'agit de faire de la lutte contre le changement climatique un enjeu du quotidien et au plus près des questions et des besoins des familles. Par ces initiatives, il s'agit de passer de la théorie à la pratique, de la stratégie à l'action.

C'est ce que nous ont montré les échanges avec les classes d'école primaire, de collège et de lycée, tout au long des travaux. La lutte contre le changement climatique passe par les jeunes générations. Le groupe de l'UNAF a salué cette initiative et a voté les deux avis.